

Les Obsèques de Robert TÉROL, ancien du DR8 du BF ONU

Le lundi 24 novembre 2025, j'ai eu l'honneur d'accompagner vers sa dernière demeure notre ami Robert TÉROL, ancien combattant volontaire du Détachement de Renfort n°8 du Bataillon Français de l'ONU en Corée. Ce fut une très belle et émouvante cérémonie religieuse en l'église de Roujan ; puis nous nous sommes tous dirigés à pied vers le cimetière municipal.



Aux côtés des gerbes de la famille et des amis, on retrouvait celle de l'Ambassade de Corée et aussi celle de notre association. J'avais l'honneur de porter le drapeau du BF ONU.



Alors que l'Adjudant-Chef Robert TÉROL aura effectué une très belle carrière, trônait sur son cercueil une photographie de lui, datant de ses 20 ans et de son séjour en Corée en 1952. C'est fantastique comment son séjour d'une année au sein du Bataillon Français de l'ONU et l'intensité des combats sont restés inscrits tout au long de sa vie dans son esprit et son cœur.



Son petit-fils Guillaume, Adjudant en retraite a prononcé un magnifique discours que nous reproduisons intégralement.

Jacques Soucasse
Président Région Centre méditerranée

Discours de son petit-fils Guillaume

« C'est avec une profonde émotion et un honneur immense que je prends la parole aujourd'hui. L'émotion de dire adieu à mon grand-père Robert Térol, et l'honneur de saluer un homme qui fut mon modèle, mon inspiration, et le fier Adjudant-Chef de notre histoire familiale.

Né en 1933 à Salé, au Maroc, Robert portait en lui l'héritage d'une famille au parcours singulier. D'origine espagnole, cette famille a navigué d'Algérie au Maroc, avant de s'installer en France. C'est cette volonté d'ancrage et ce désir profond de servir la république française qui ont formé le socle de sa vie qui symbolise la quête d'une terre et d'une identité au service de la nation. Dès l'âge de 19 ans, il répondit à l'appel le plus lointain : en 1952, il s'engagea volontairement dans le Bataillon Français pendant la Guerre de Corée, combattant sous commandement de l'ONU. Ce fut un baptême du feu qui scella son destin de soldat.

Cette expérience fut le point de départ d'une longue et honorable carrière militaire qui le mena jusqu'au grade de sous-officier supérieur : Adjudant-Chef. Mon grand-père a servi la France avec une détermination sans faille, passant par des corps prestigieux : des Chasseurs à Pied aux fiers Chasseurs Alpins, avant de mettre son expertise au service du Génie.

Son service l'a mené sur des théâtres d'opérations complexes, notamment durant la Guerre d'Algérie, et à travers l'Europe et la France. Il a servi en Allemagne, mais aussi en Moselle et dans l'Aude. Nous nous souvenons particulièrement de son attachement à la Savoie, un département qu'il a rejoint et servi à deux reprises.

Ce qu'il faut retenir de mon grand-père, ce n'est pas seulement l'uniforme, mais l'humanité. Partout où il a été muté, il s'est parfaitement inséré dans la vie civile. Loin de la discipline stricte, mon grand-père était l'âme des festivités.

Qui peut oublier les nombreux banquets dansants qu'il a organisés ? Il avait ce don de rassembler, de savoir créer du lien et de rassembler les gens autour d'une table. Dans de

nombreuses villes de garnison, les gens en gardent un très bon souvenir, celui d'un sous-officier qui aimait les hommes, civils ou militaires.

Sa fin de carrière militaire l'a mené dans la douce chaleur du Sud de la France, ces climats qui lui rappelaient tant la douceur de son Maroc natal. Une fois le soldat remisé, l'Adjudant-Chef Térol a trouvé un nouveau champ d'action. Il a troqué l'organisation des troupes contre celle de la terre.

Sa passion s'est alors reportée sur la culture : il s'occupait à cultiver un jardin potager généreux et à créer de magnifiques jardins méditerranéens. Ces lieux sont devenus le théâtre de son plus grand plaisir : l'accueil. Avec ma grand-mère Rose, ils aimaient réunir toute leur grande famille autour de cette immense table, où les discussions allaient bon train et n'en finissaient plus, nous offrant des souvenirs de chaleur, de rires et de partage inestimables.

Ces jardins, cette maison, c'était le lieu de mes étés. Papi, si les champs de bataille de Corée étaient loin, tu nous offrais, à nous tes petits-enfants, notre propre champ de jeux et d'aventures. Je n'oublierai jamais ces vacances d'été passées ici, sous le soleil du Sud. Surtout lorsque mon cousin Julien venait nous rejoindre. Ces moments passés ensemble, les rires, les bêtises, et les leçons que tu nous donnais au détour d'une allée du jardin, sont gravés à jamais. Mon grand-père, je l'ai toujours regardé avec l'admiration de celui qui comprend le sens du devoir. Il est l'homme qui m'a inspiré à mon tour à choisir la voie de l'uniforme. J'ai marché sur ses traces, portant l'engagement au cœur, et j'ai eu l'honneur d'atteindre le grade d'Adjudant à mon tour.

Mon grand-père est parti Adjudant-Chef. Moi, son petit-fils, Adjudant. Si la hiérarchie nous place à deux échelons différents, en me tenant ici pour honorer sa mémoire, je crois enfin obtenir cette équivalence dans le cœur que je cherchais. Lire cet hommage, c'est le plus grand des honneurs. C'est l'ultime salut du petit-fils au patriarche, du soldat au soldat, la reconnaissance éternelle d'une lignée.

Malgré les voyages et les obligations, le havre de paix de mon grand-père a toujours été son épouse bien-aimée, Rose, Rosette, Ti'chou son nom intime. Ensemble, ils ont bâti un foyer, le véritable pilier de sa vie, et ont eu le bonheur d'élever sept enfants, un véritable bataillon familial qui témoigne de leur amour et de leur force de caractère.

Nous savons tous que depuis le décès de Mamie en 2010, une part de la lumière de grand-père s'était éteinte. Il a vécu toutes ces quinze années dans l'attente silencieuse, tenant bon pour sa famille, mais portant le poids d'une absence immense.

Aujourd'hui, cette attente prend fin. Après quinze ans de séparation, ton dernier voyage est celui qui te mènera à retrouver ton amour éternel.

Adjudant-Chef Robert Térol, ton parcours est une leçon de courage, de service, et d'un amour inconditionnel. Tu as été un soldat d'honneur et un grand-père inspirant.

Au nom de la Nation que tu as servie, au nom de la famille que vous avez bâtie, et au nom de ton petit-fils que tu as inspiré :

Merci, Mon Adjudant-Chef. Adieu, Papi.

Va enfin reposer en paix auprès de notre Mamie Rose, Fermez le ban ».